

PREFECTURE DE LA REGION
DE BOURGOGNE

Dijon, le 19/07/1991

Service Régional de
l'Aménagement des Eaux

**SITUATION HYDROLOGIQUE
EN BOURGOGNE
AU 20 JUILLET 1991**

BULLETIN N° 6/91

1 - PRECIPITATIONS

Après un mois de mai exceptionnellement sec, juin avait montré des précipitations proches de la normale du mois avec, localement, des excédents marqués comme à MACON. Certains postes tels AUXERRE ou CHATILLON-SUR-SEINE s'avéraient cependant encore déficitaires.

Depuis le début juillet les précipitations à caractère orageux ont été très inégalement réparties avec des valeurs cumulées au 17 juillet comprises entre 4 mm à AUTUN et 55 mm à DIJON. A l'exception de Dijon, dont les pluies de la première décade sont tombées en 2 heures le 7 juillet, tous les autres postes s'annoncent comme déficitaires s'il ne pleut pas durant les derniers jours du mois.

PRECIPITATIONS DE JUIN ET JUILLET 1991 (en mm)
(Données communiquées par les C.D.M.)

STATIONS	dp	JUIN 1991	Normale JUIN	JUILLET 1991		CUMUL AU 17 juil.	Normale JUILLET
				Déc.1	Déc.2*		
DIJON	21	78.4	71.5	49.2	5.8	55.0	51.0
CHATILLON	21	65.4	74.6	1.2	16.8	18.0	58.0
NEVERS	58	67.4	66.0	9.4	7.0	16.4	53.0
CHATEAU-CHINON	58	(>86)	102.0	2.8	20.0	22.8	81.0
MACON	71	138.2	86.0	15.8	3.0	18.8	59.0
AUTUN	71	62.4	66.0	0	3.6	3.6	52.0
AUXERRE	89	47.6	61.0	3.6	13.8	17.4	47.5

* pluie partielle du 11 au 17 juillet

2 - DEBITS DES COURS D'EAU

A l'exception de quelques petits cours d'eau du versant Saône, dont les débits de base demeurent encore légèrement soutenus, tout en étant quand même en deçà de la normale saisonnière (bassins ayant bénéficié d'averses orageuses), tous les cours d'eau de Bourgogne montrent des débits de base très faibles (débits rencontrés moins d'une année sur 10).

3 - NIVEAUX DES NAPPES

Les quelques orages locaux n'ont pratiquement pas eu d'effet significatif sur les nappes dont les niveaux continuent de s'abaisser rapidement en se rapprochant des niveaux records enregistrés dans le passé (1990, 1989, 1976).

4 - ETAT DE REMPLISSAGE DES BARRAGES

Les retenues de Bourgogne utilisées pour l'alimentation en eau potable sont à un bon niveau de remplissage et ne devraient pas poser de problèmes dans les mois à venir.

Pour les retenues qui participent à l'alimentation des canaux, la situation est un peu plus tendue du fait que l'on se trouve au coeur de la saison touristique. Des mesures d'économie d'eau sont prises (réduction du tirant d'eau sur la partie centrale du canal de Bourgogne, groupement des bateaux aux écluses du canal du Centre ...). Les gestionnaires restent vigilants mais ne souhaitent cependant pas compromettre la saison par des mesures trop restrictives. Une fermeture précoce (début octobre) de la partie centrale du canal de Bourgogne pourrait être envisagée si la situation hydrologique ne s'améliorait pas d'ici l'automne.

5 - PRINCIPALES DIFFICULTES SIGNALEES

Comme le laissent présager les déficits pluviométriques enregistrés ainsi que les débits de base très faibles des cours d'eau, c'est le département de l'Yonne qui apparaît à ce jour le plus touché. Au 18 juillet, 5 communes avaient pris des arrêtés imposant des limitations ou des restrictions à la consommation en eau. Un seul transport d'eau était signalé. Des problèmes, en liaison avec les prélèvements pour irrigation, sont signalés sur un certain nombre de rivières (Ravillon, Cheuille, Clairis, Serein). En application de l'article L-232.5 du code rural, des arrêtés pourraient être pris rapidement pour interdire les prélèvements sur certains bassins ou sous-bassins si la situation devait se dégrader.

En Côte d'Or, quelques communes rurales, totalisant 300 à 400 habitants, connaissent quelques difficultés d'alimentation en eau potable (coupures nocturnes) du fait de la baisse des débits des sources et de la forte demande.

Dans la Nièvre et en Saône-et-Loire la situation est tendue, mais aucune difficulté majeure n'est encore apparue.

CONCLUSION

En Bourgogne la sécheresse affecte essentiellement les bassins de la Seine et de la Loire. Le versant Saône, qui a bénéficié d'averses orageuses parfois très violentes (3e décade de juin et 1ère décade de juillet), montre des écoulements légèrement plus soutenus.

Dans le domaine de l'alimentation en eau potable, des difficultés sont apparues dans l'Yonne ainsi qu'en Côte d'Or, tandis que dans la Nièvre et sur le versant Loire du département de Saône-et-Loire la situation demeure tendue. Une nouvelle vague de chaleur et l'absence de précipitations significatives durant une semaine ou deux pourraient entraîner une aggravation rapide de la situation. Il convient toutefois de souligner que les travaux réalisés à la suite des sécheresses de 1989 et 1990 (interconnexions et nouveaux captages) ont sensiblement limité l'ampleur des pénuries.

Sur les petits cours d'eau des deux tiers ouest de la Bourgogne (versant Seine et versant Loire), l'accroissement des prélèvements (irrigation, remplissage d'étangs), combiné à l'extrême faiblesse des débits, a entraîné un certain nombre de situations conflictuelles, tout particulièrement dans les départements de l'Yonne et de la Nièvre. Il est à craindre une aggravation rapide de la situation dès le début d'août si le déficit pluviométrique et la forte chaleur persistent.

==*==